

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. Vendredi 8 Février 1895. ANNONCES JUDICIAIRES.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Mary A. Krep. OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS.

AUCTIONS ET BONS. Marchés de la Nouvelle-Orléans. Valeur des Baux.

Middle... N. O. FUTURES. Marchés de la Nouvelle-Orléans.

PROVINCES. A LA BOURSE. OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS.

GRAINS ET NOURRICES. A LA BOURSE. OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS.

PARFUMERIE ORIZA. L. LEGRAND. D'ORLÉANS. DERNIÈRES CRÉATIONS. Datura Indien. Esence, Poudre de Riz, Savon, Eau de Toilette, Lotion.

NOUVELLE-ORLÉANS. VENDREDI 8 FEVRIER 1895. ANNONCES JUDICIAIRES.

Succession de John Buckett. OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS.

Succession de John Buckett. OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS.

Succession de John Buckett. OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS.

Succession de John Buckett. OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS.

Succession de John Buckett. OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS.

Matchboxes of construction. Various brands and prices listed.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

Matchboxes of construction. Various brands and prices listed.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

Matchboxes of construction. Various brands and prices listed.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

Matchboxes of construction. Various brands and prices listed.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

Matchboxes of construction. Various brands and prices listed.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

Matchboxes of construction. Various brands and prices listed.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

Matchboxes of construction. Various brands and prices listed.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

Matchboxes of construction. Various brands and prices listed.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

Matchboxes of construction. Various brands and prices listed.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

Matchboxes of construction. Various brands and prices listed.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

OUIR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS. Succession de John Buckett.

FEUILLETON. No 72. Commencé le 10 novembre 1894.

LES DRAMES DE LA VIE. LE SECRET.

D'UNE TOMBE. PAR EMILE RICHELBOURG.

GRAND ROMAN INÉDIT. TROISIÈME PARTIE. LE FILS.

LES RENSEIGNEMENTS. (Suite).

Nous y arrivons, chère madame. Le marquis étant considéré comme mort civilement, la confiscation de ses biens, meubles et immeubles, comme nous disons en France, en était la conséquence naturelle.

Il furent réclamés par don Antonio de Villina, qui était, paraît-il, l'unique parent du marquis. Il prétendait y avoir droit d'abord

comme cousin du condamné, et ensuite parce que, capitaine dans l'armée libérale, il avait rendu de nombreux services à la reine et à l'Espagne.

Il avait des amis puissants qu'il faisait agir, et il aurait certainement obtenu gain de cause, s'il n'eût rencontré l'opposition tenace et énergique du comte de Corello.

Les passions politiques étaient trop ardentes pour que le comte pût songer à obtenir une remise de peine en faveur du marquis; mais il y avait la petite fille. Elle avait disparu, mais on ne pouvait pas affirmer qu'elle eût cessé de vivre. Ce fut au nom de l'enfant de son ami qu'il parla haut et ferme.

Est-ce qu'il était possible, est-ce qu'il était juste de faire porter à cette enfant la peine de la révolte de son père?

De leur côté, les amis de don Antonio prétendaient que la petite fille était morte. Il y avait lieu d'admettre cela, puisque, malgré toutes les recherches qu'ils avaient été faites, on n'avait pu trouver ce que l'enfant était devenue.

Le comte de Corello répondait que ce n'était là que des présomptions et qu'on ne pouvait pas dire que la petite fille morte sans fournir la preuve qu'elle l'était réellement.

Il en appela au caractère chevaleresque bien connu des Castellans. Il fit voter une quelconque situation on se trouverait vis à vis de la fille du marquis de Mimosa le jour où elle viendrait, réclamant l'héritage paternel, protester contre la spoliation dont on l'aurait rendue victime.

Bref, madame Prudence, le vaillant défenseur de Porphyre l'emporta une seconde fois sur les ennemis acharnés du marquis. Les biens de la maison de Mimosa furent mis sous séquestre, et eurent un administrateur nommé par la reine, dont le mandat devait expirer à la majorité de Phéridate.

Ah! fit Mme Prudence d'une voix étonnée. Ainsi l'immense fortune de marquis de Mimosa attendait Phéridate et ce misérable Phéridate avait brûlé les papiers sans lesquels la jeune fille ne pouvait faire valoir ses droits! N'était-ce pas à se ronger jusqu'au cœur?

Je vous dirai encore, si cela peut vous être utile, continua le directeur de l'agence, que don Antonio de Villina, ruiné depuis longtemps, n'avait plus à compter sur ses espérances cupides et continué à vivre d'expéditions, comme tout le monde de cette époque.

Le comte de Corello répondait que ce n'était là que des présomptions et qu'on ne pouvait pas dire que la petite fille morte sans fournir la preuve qu'elle l'était réellement.

l'époque un grand retentissement de l'autre côté des Pyrénées. Ce détail, don Antonio l'avait cherché, voyant qu'il traitait son adversaire et se vengerait ainsi de ses précédents échecs. Seulement, il ne savait pas que le comte était de première force à l'épée.

Brevé par un feuillet de papier dans un dossier portant le numéro 22 et qui était sur son bureau; au-dessus du chiffre, le mot Espagne avait été écrit à la main en grosse bâtarde.

Tenez, madame Prudence, dit-il en tendant le papier à sa cliente, lisez cela; c'est la traduction du compte-rendu de la rencontre qui fut publiée par l'Espagne, au des journaux les plus complaisants de l'Espagne; vous aurez aussi la preuve que nous apportons tous nos soins aux affaires qui nous sont confiées et que, dans l'intérêt de nos clients, nous poussons nos investigations aussi loin que possible.

Voici ce que lut la marchande à la toilette: «Hier a eu lieu le duel entre le comte de Corello, membre du Conseil privé de la Reine, et don Antonio de Villina, qui ne cessa pas d'attirer l'attention sur lui.

L'arme choisie était l'épée de combat. Il avait été convenu que la lutte prendrait fin seulement quand l'un des deux adversaires ne pourrait plus la continuer.

L'un et l'autre se étaient habillés dans le mouvement des armes, les chances semblaient se balancer. Cependant, après quelques minutes pendant lesquelles les deux adversaires se regardaient, le comte fit sauter l'épée de son bras gauche et se précipita sur son ennemi désarmé; il lui donna le temps de ramasser son épée et de se remettre en garde.

Loïn de reconnaître la générosité de son adversaire, don Antonio ne fut que plus furieux. Contrairement à toutes les règles du duel, il saisit de la main gauche l'épée du comte et chercha à lui percer la poitrine de la main droite. Cette perfidie ne lui réussit pas; d'un brusque mouvement en arrière le comte se dégagea, puis toujours maître de lui, chargea son adversaire qui rompit, rompit encore et, ayant glissé sur l'herbe, tomba.

«Le comte de Corello jeta un regard de dédain et de mépris sur don Antonio, qui se relevait, et se tournant vers les témoins: «Messieurs, dit-il, le combat est terminé; je ne peux plus croquer l'épée avec un flic.

«Et, tranquillement, il s'éloigna suivi de ses témoins.

Mme Prudence rendit la feuille de papier à Brévane, disant: «En effet, monsieur, on voit que vous ne négligez rien pour que vos clients soient bien renseignés.

«Et c'est pour moi, chère madame, l'agence Brévane est non pas seulement la première de Paris, mais du monde entier.

Après un silence, le directeur reprit: «L'Espagne, comme vous le savez, traversa un siècle de révolutions. A un gouvernement sans

vitalité succéda un gouvernement phéridate, le comte de Corello avait dû prendre le chemin de l'exil et resta longtemps éloigné de son pays.

Quant à don Antonio de Villina, poursuivi par le mépris public, il quitta aussi l'Espagne et il n'a pas été possible à mon agent de découvrir ce qu'il était devenu.

Depuis quelques instants, Mme Prudence ne cessait pas d'agiter sur son siège.

Mais le marquis, M. Brévane, ne répondit rien.

«Attendez, belle dame, encore un peu de patience. Il y a deux ans, rappelés par la reine-regente, le comte de Corello revint en Espagne et entra en faveur.

«Il le méritait bien.

«Oui, certes. Il n'avait pas oublié son malheureux aïeul.

«Il vit encore, n'est-ce pas? interrogea-t-elle d'une voix vibrante d'émotion.

«Mais attendez donc!

«Dites, monsieur, dit-elle; est-ce que je suis dans une anxiété...

«Rentre en faveur, comme je viens de vous le dire, la première chose que fit le comte de Corello fut de demander à la Regente la grâce du marquis de Mimosa.

«Ah! le brave homme! s'écria Mme Prudence. Eh bien, monsieur Brévane!

«La grâce fut accordée.

«Alors, chère madame, les portes de sa patrie lui étant revenues, le marquis de Mimosa est revenu en Espagne et est rentré en possession de tous ses biens.

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle

«Dieu soit loué! s'écria-t-elle